

CONVENTION NATIONALE du PCD

Discours de Franck Margain

Seul le prononcé fait foi



Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'abord de féliciter nos candidats Jean-Frédéric et Frédéric pour l'excellente campagne qu'ils ont menée. Je suis fier d'avoir à voter pour des candidats d'une telle qualité à la présidence de notre parti.

Au cours de l'année écoulée, depuis notre dernière convention, bien des combats ont été menés par notre courant politique.

Le plus symbolique a été celui pour la sauvegarde de la famille, attaquée cette année par l'illusion juridique et anthropologique qu'est le mariage gay. Nous avons livré une belle bataille. Nous avons été des millions à manifester, à nous mobiliser, à nous engager. La loi est passée. Mais le combat continue, et on ne lâchera rien.

Mais ce combat fondamental n'est pas le seul que nous avons livré. Et je souhaiterais aujourd'hui vous parler des autres batailles politiques que nous avons menées pour la dignité de l'homme.

Commençons par le combat contre l'ignoble théorie du genre, ou gender en anglais. Le PACS, le mariage gay, et tous ces aspects dérivés, prennent leur source dans cette philosophie que beaucoup d'entre vous connaissent désormais. Elle a longtemps été cantonnée au milieu universitaire, mais aujourd'hui, elle apparaît au grand jour.

Comme l'explique le pape Benoît XVI, par cette théorie, "l'être humain [...] nie sa nature et décide qu'elle ne lui est pas donnée comme un fait préparé à l'avance, mais que c'est lui-même qui se la crée. [...] L'homme et la femme sont contestés [...] [comme] étant des formes complémentaires de la personne humaine. [...] [Et] si la dualité d'homme et de femme n'existe pas comme donné de la création, alors la famille n'existe pas non plus comme réalité établie à l'avance par la création. Mais en ce cas aussi l'enfant a perdu la place qui lui revenait jusqu'à maintenant et la dignité particulière qui lui est propre." Fin de citation.

Vous voyez donc bien la dangerosité d'une telle théorie. Or, celle-ci, sous l'action de lobbies, s'insinue, vous le savez, dans les programmes scolaires, dès l'école primaire. Nous avons combattu, nous combattons, et nous combattrons toujours cette insidieuse tentative de corrompre l'esprit de nos enfants.

Un deuxième combat intense et vital a eu lieu également. C'est celui du soutien aux Chrétiens d'Orient, et particulièrement aux Chrétiens de Syrie, dont l'existence même est en danger.

Vous le savez, la situation des Chrétiens au Moyen-Orient a été fragilisée par le Printemps islamiste.

En Egypte, sous le gouvernement des Frères musulmans, arrivés au pouvoir avec le soutien de certains pays occidentaux, les Chrétiens ont souffert d'une aggravation des discriminations à leur endroit. Des églises ont été régulièrement attaquées, des personnes enlevées, des villages menacés. Toute cette tension a conduit nombre de Chrétiens à prendre le chemin de l'émigration. Finalement, les Frères musulmans ont été renversés du pouvoir par l'armée. Mais les attaques contre les Chrétiens ont continué. Ainsi, plus de 60 églises ont été détruites depuis la chute du président Morsi, dans l'indifférence généralisée. Durant ces épreuves, nous avons affirmé notre solidarité avec ces communautés chrétiennes.

En Syrie, on a malheureusement assisté au pire. Les rebelles islamistes que François Hollande qualifie de démocrates, ont pris pour cible les Chrétiens de manière systématique. Des exactions terrifiantes ont eu lieu, sans que notre ministre Fabius s'en émeuve. Le 22 avril, deux évêques orthodoxes ont été enlevés près d'Alep par un groupe islamiste. Ils sont aujourd'hui probablement morts. Nous avons condamné cet acte odieux et appelé à leur libération, mais nous nous sommes heurtés à l'étrange silence du gouvernement français. Puis il y a eu l'attaque chimique organisée par les rebelles pour nous pousser à entrer en guerre et soi-disant "instaurer la démocratie". Nous rappelant l'expérience de l'Irak, nous avons alerté l'opinion publique sur les conséquences désastreuses qu'aurait "l'emploi de la force", et nous avons prôné une solution politique à cette crise. Et nous avons organisé une manifestation contre la guerre et pour soutenir les Chrétiens d'Orient. Enfin, nous nous sommes fortement mobilisés lorsque le village de Maaloula a été attaqué sauvagement par les rebelles djihadistes d'al-Qaïda, qui l'ont investi, bombardé, et exécuté plusieurs de ses habitants, menaçant les monastères et l'orphelinat. Ce village, sanctuaire de sainte Thècle, est un haut-lieu du christianisme. Classé au patrimoine mondiale de l'UNESCO, c'est un village chrétien (grec catholique) dont les habitants sont les derniers au Moyen-Orient à parler la langue de Jésus, l'araméen. La plupart ont dû fuir pour échapper au massacre.

3. La véritable alternative

Vous voyez donc la diversité de notre champ de lutte. Mais revenons sur le front intérieur, en France. Cette année a été marquée par la prise de conscience par la population française de la perte de ses racines, de ses valeurs, de son chemin historique. Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous ne le savons plus, semble-t-il. Mais au moins nous commençons à prendre conscience que nous ne savons plus.

Pour sortir de cette crise, il y a deux choix politiques, dont l'un est illusoire. Ce choix illusoire est le fait du désarroi identitaire. C'est celui des propositions et de l'idéologie des extrêmes qui nous conduiront à notre perte. L'autre choix, la véritable alternative, c'est la démocratie chrétienne, seule capable de nous faire sortir de cette crise morale par le haut.

L'accueil des nouveaux arrivants dans la nation, l'intégration, l'islam, tous ces thèmes qui deviennent centraux dans la vie de la France, ne doivent pas être occultés. Certains, à gauche, sont dans le déni,

et pensent qu'il n'y a pas de problème. D'autres, à l'extrême droite, sont dans l'hystérie et pensent qu'il n'y a que ce problème, et ils ethnicisent la question.

La réponse démocrate chrétienne se distingue par sa philosophie et son expression. C'est une nouvelle approche. Il s'agit de porter son regard d'abord sur soi-même, avant d'aller pointer du doigt les autres. Il s'agit de trouver des solutions pratiques au lieu de dénoncer et de se lamenter. Par exemple, au lieu de se préoccuper des minarets en construction, le démocrate chrétien s'occupe des clochers qui se fissurent. Au lieu de reprocher aux gens de parler des langues étrangères, le démocrate chrétien propose d'instituer des cours de langue française généralisés et gratuits pour les immigrants. Au lieu de s'inquiéter du nombre de Musulmans, le démocrate chrétien s'occupe de la reconnaissance des racines chrétiennes de la France et de l'Europe et de la transmission de ses valeurs. Le démocrate chrétien travaille pour que l'histoire de France et sa culture soit transmises à l'école par un enseignement digne de ce nom. Petite parenthèse : je ne suis pas là en train de vous parler de catéchisme, mais de culture, d'histoire, de valeurs. Le PCD n'est pas un parti confessionnel. Je ferme la parenthèse.

Il s'agit tout simplement de se retrouver soi-même. La démocratie chrétienne veut réveiller la France de son sommeil pour qu'elle retrouve ses racines chrétiennes. Une France réveillée n'aura plus autant de mal à accueillir les nouveaux arrivants dans la communauté nationale, et ces derniers auront beaucoup moins de mal à s'intégrer.

Mais face à ce défi, il ne faut pas que le PCD se perde en chemin. Son fondement chrétien doit rester authentique et ne pas dériver vers une simple coloration superficielle, un héritage folklorique, et donc identitaire.

Prenez par exemple la question du droit de la nationalité et du droit du sol. Le droit du sol est une grande et très ancienne tradition française. On peut bien sûr en aménager les modalités pratiques, comme par exemple demander au bénéficiaire de faire une démarche symbolique quand il atteint l'âge de 18 ans. Mais fondamentalement, ce droit ne doit pas être mis en cause. Car ce serait symboliquement contredire la vision de la France comme nation civique. Ce serait redonner la prééminence au droit du sang et cela conduirait inévitablement, dans le contexte français actuel, à une vision essentialiste de la nation. Et ce n'est pas ma vision de la nation française.

Comme vous le voyez, de grands défis nous attendent. Mais nous les affronterons d'autant mieux que nous n'oublions pas nos racines. Et nos racines c'est le C de PCD. Qu'est-ce que le C de PCD ? Ce n'est pas c comme couards, pas c comme cachés, pas c comme corrompus, mais c comme Chrétiens, c comme combat, c comme courage.

Et c'est tout cela que je m'efforce de porter dans la campagne municipale à Paris.

Merci !

Franck MARGAIN
Président-délégué du PCD
Conseiller régional Île de France